

La peau des choses

« La peau des choses »

Catherine Bernis, vit et travaille à Paris et Limoges.

Autrefois restauratrice de tableaux anciens, l'artiste s'inscrit dans cette vieille tradition, lorsque les peintres mélangeaient la poussière du temps à leur toile. Elle transpose ce savoir de la peinture ancienne, pigments, touches, textures et transparences dans une alchimie des matières qui se situe autant dans les règnes végétal, minéral qu'organique. Elle agence sur le tableau des matières broyées, pigments, colle de peau et détritiques des toiles d'antan. Le mystère des objets trouvés lors des promenades, écorces d'arbres, racines, lichens, herbes et papiers écrasés, constitue son fil conducteur. Avec des fils de lin et des branches, elle construit des lignes de forces. Avec son regard d'archéologue et à partir d'indices infiniment petits, elle construit une cartographie d'un espace-temps. Lequel ?

La démarche de Catherine Bernis se situe entre la deuxième et la troisième dimension. Le relief évoque îlots, alvéoles, cratères, nids d'insectes et cocons. Cet entre-deux rappelle un fond marin, un devenir-moléculaire au sens de Deleuze. En même temps se déploie une vue d'en haut avec monts, crêtes et plissement de plaques, formations des bassins et plateaux, ainsi que couloirs sédimentaires. Son œuvre s'inscrit dans une quête de l'impersonnel, de l'indiscernable et de l'imperceptible, cette limite qui sépare la pensée de la non-pensée [1]. En réalisant des paysages qui s'apparentent à des natures mortes tout en filigranes et à un niveau quasiment abstrait, elle explore l'émergence des formes. Se déploie alors un univers entre géologie et architecture.

1. Une pâte blanche, tel un parchemin, constitue sa matière première. L'artiste sculpte une feuille épaisse de 80x80cm en la mouillant, grattant, perforant les diverses strates et en la transformant en relief recouvert d'incisions, scarifications et traces. Au sens de Deleuze [2], ici le but de l'écriture, c'est l'expérience d'un par-delà le sujet. L'œuvre nous met dans le processus d'apparition des formes venues d'un temps-hors-temps dans une immanence lorsque tout est intérieur à tout. Cette couche infra-mince est le point

[1] G. Deleuze, F. Guattari, Mille Plateaux, Paris, Éditions de Minuit, 1980. Désormais cité : MP, p. 342.

[2] Deleuze considérait le Limousin comme son «deuxième pays».

originel de l'œuvre de Catherine Bernis. La vulnérabilité de la matière et les entailles de la vie y sont livrées tout en les préservant, espace qui rappelle l'œuvre de Lucio Fontana.

2. Un journal constitue son laboratoire à idées. Elle prépare le papier avec plusieurs couches de peintures à l'huile et à l'encre, puis elle dessine des croquis sur le vif. Y sont adjointes également photos et coupures de journaux. Des notes mémorisent ses lectures, ses pensées, une phrase, un mot, liant le visible à l'invisible. Comme dans ses tableaux, l'arrière-plan est fait d'un tissu de fibres, striures, taches, traces de pinceaux. Son travail capte le processus de la création : l'apparition des formes qui naissent d'un milieu et en même temps leur disparition, entre figuration et abstraction. Apparaître et disparaître ne s'opposent plus, mais s'engendrent l'un par l'autre.

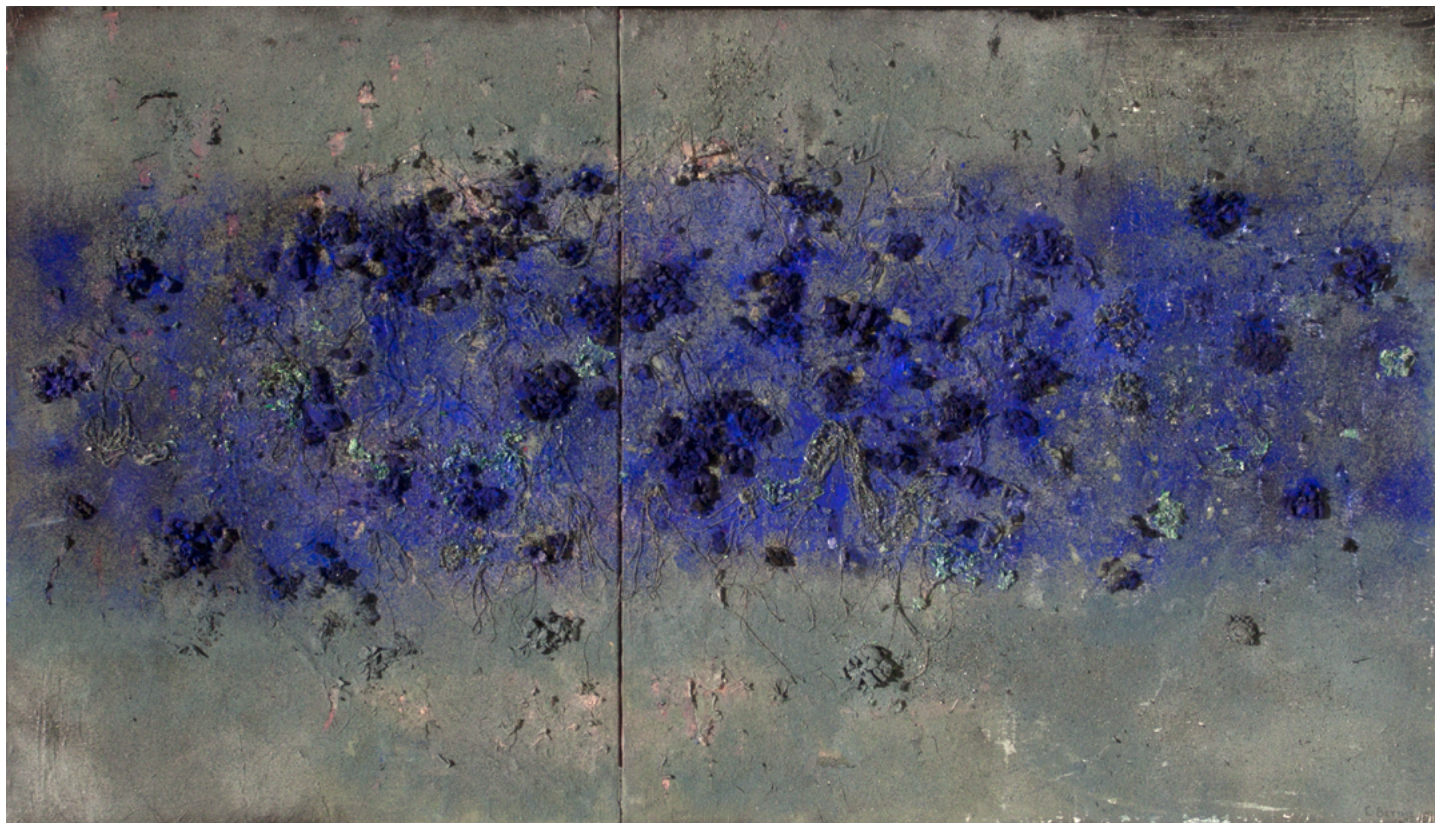
Jeanette Zwingenberger

Jeanette Zwingenberger, docteur en histoire de l'art, membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA), est commissaire d'exposition indépendante. Galeries Nationales du Grand Palais France, « une image peut en cacher une autre ».

La Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert France, « Tous cannibales ».

Elle a enseigné au Collège International de Philosophie, Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne Paris, histoire de l'art.

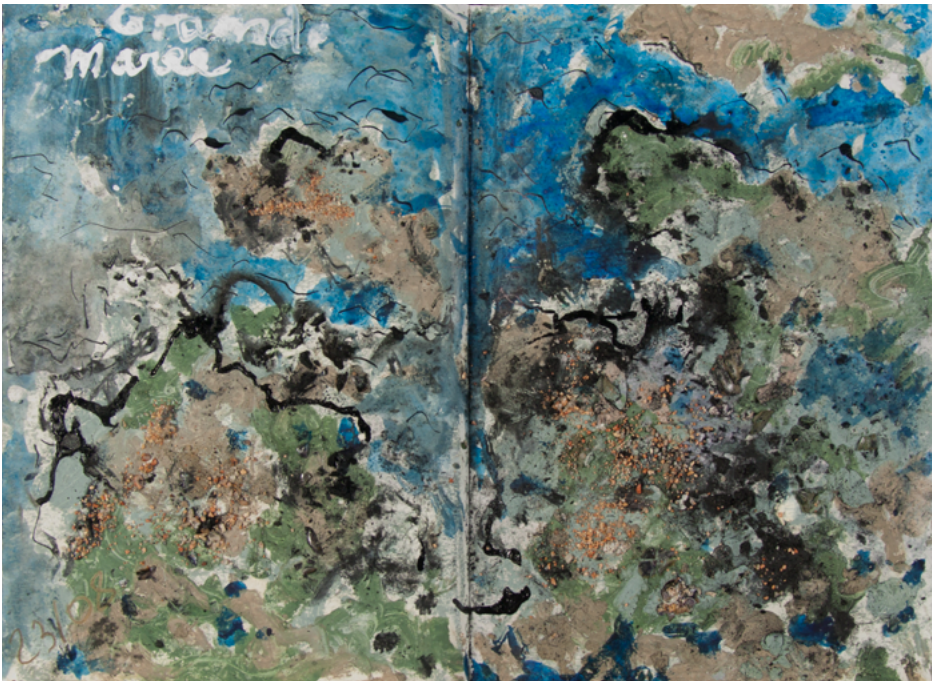
Membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA), auteure de nombreux livres et articles dans les revues Artpress, L'Oeil et Beaux Arts magazine.







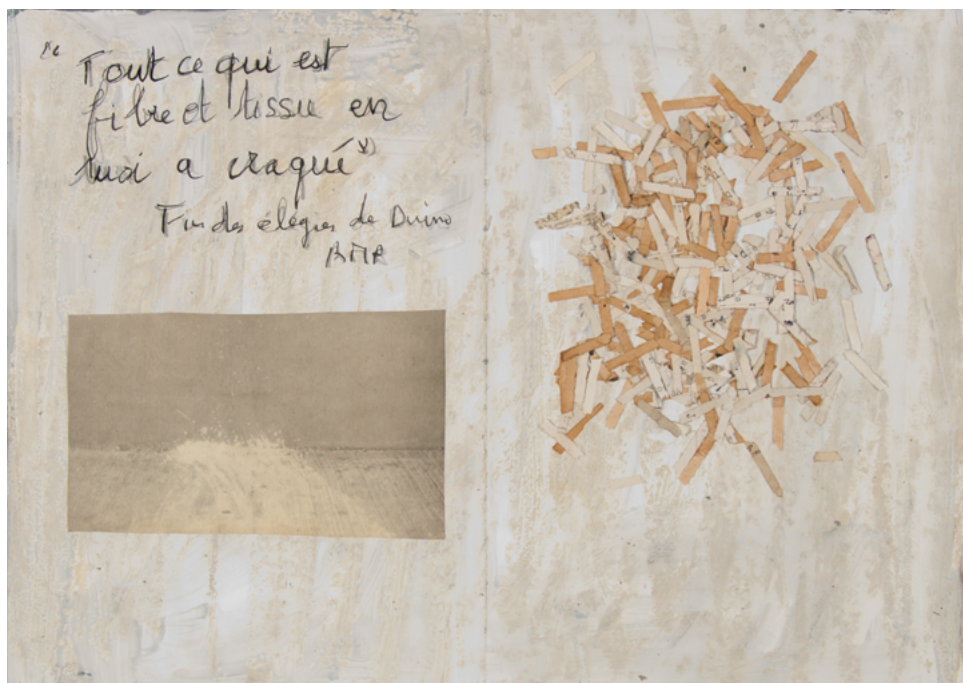
3



4



5



6





8



9



10



11



« Skin of things »

Catherine Bernis lives and works in Paris and Limoges, France.

Formerly an art restoration specialist, Catherine Bernis belongs to the old tradition of artists, those that mixed the colors on their canvas with the dust of time. She takes her knowledge of old master paintings, pigments, brush strokes, textures and transparency, and transforms it into an alchemy of material substance, located somewhere between plant, mineral and organic matter. To create her paintings, the artist brings together crushed substances, pigments, animal glue and old disintegrated canvases. The mystery of objects found while rambling in nature, tree bark, roots, lichen, grass and crushed paper, provide the common thread. Flax yarn and branches construct the powerful lines of her canvas. From infinitely small clues, like an archeologist, she constructs a map of space-time. But, Which One?

Located somewhere between the second and third dimension, Catherine Bernis' relief work evokes small islands, alveoli, craters, insect nests and cocoons. The interval between the two recalls the ocean floor, a 'becoming-molecular', in Deleuze's terms. Unfolding, simultaneously, is a bird's-eye-view of summits, ridges and faulted plates, the formation of basins and plateaus, as well as corridors of sediment. Her work lies within the quest for the impersonal, the indiscernible and the imperceptible, the boundary that separates thought from 'non-thought' ¹. Creating landscapes that resemble still-life paintings with an almost abstract-like filigree quality, Bernis explores the emergence of form, unveiling a universe midway between geology and architecture

1. Catherine Bernis uses white paper pulp, similar to parchment, to sculpt a thick 80 x 80 cm sheet. Dampening, scratching and perforating the sheet's various layers, the artist transforms it into a relief covered with incisions, punctures and scars. In Deleuzian terms, the aim of the script here is an experience beyond subject ².

¹ G. Deleuze, F. Guattari, *Mille Plateaux*, Paris, Éditions de Minuit, 1980. Hereafter cited as: MP, p. 342.

² Deleuze considered the French region of Limousin his 'second home'.

Her work includes us in a process of the appearance of forms that have come from a time-outside-time, immanent while having no effect outside of it. This infra-membrane is the starting point of Bernis' work. Though protected, the material's vulnerability and the scars of life are surrendered, here, in a spatial environment that recalls the work of Lucio Fontana.

2. Catherine Bernis' journal functions as an 'idea laboratory'. Before making a quick sketch, the artist prepares each page with several coats of oil paint and ink. She adds photographs and newspaper clippings, while notes record her readings, her thoughts, a sentence or a word, linking the visible world to the invisible. Like her paintings, the backgrounds are made up of a fabric of fibers, streaks, stains and brush strokes. The sketches capture her creative process: forms spring up in one place, only to disappear in another, somewhere between the figurative and the abstract. Appearance and disappearance are no longer opposed, and, are instead, each brought about by the other.

Jeanette Zwingenberger

A freelance curator, Jeanette Zwingenberger holds a PhD in Art History and is a member of the International Association of Art Critics (Association Internationale des Critiques d'Art, AICA). She taught art history at the Collège International de Philosophie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne in Paris and has written for numerous publications including Artpress, L'Oeil and Beaux Arts Magazine.

Among the exhibitions she has curated are: Une image peut en cacher une autre at the Galeries Nationales du Grand Palais, Paris, and Tous cannibales at La Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert, Paris.

Légende :

- 1 Åbyssus : 2015 80 x 140cm Huile, pigments, fils de lin, charbon de bois et papier marouflé sur toile.
- 2 Flux : 2015 130 x 97cm Huile, pigments, fils de lin, charbon de bois et papier marouflé sur toile.
- 3 Sans titre : 2015 30 x 42cm Collage, huile, fusain et encre sur papier.
- 4 Sans titre : 2015 30 x 42cm Collage, huile, fusain et encre sur papier.
- 5 Sans titre : 2015 30 x 42cm Collage, huile, fusain et encre sur papier.
- 6 Sans titre : 2015 30 x 42cm Collage, huile, fusain et encre sur papier.
- 7 Sans titre : 2015 80 x 80 Fibre de papier.
- 8 Sans titre : 2015 30 x 42cm Collage, huile, fusain et encre sur papier.
- 9 Sans titre : 2015 30 x 42cm Collage, huile, fusain et encre sur papier.
- 10 Sans titre : 2015 30 x 42cm Collage, huile, fusain et encre sur papier.
- 11 Sans titre : 2015 30 x 42cm Collage, huile, fusain et encre sur papier.
- 12 Sans titre : 2015 80 x 80 Fibre de papier.

www.catherine-bernis.fr

All this pieces are courtesy the artist.

Remerciements : Christian Baron, Hubert de Blomac, Jérôme Felin, Nadine Gandy, Chantal Grangé, Jean claude Hyvernaud, Michael Klepsch, Marie Victoire Poliakoff, Thomas, Jeanette Zwingenberger.

Copyright © catherine bernis

